

C'est ainsi que de nouveaux organes de presse en castillan se sont récemment créés à Barcelone et que la télévision commerciale de son côté, sans doute pour des raisons de rentabilité économique, continue à miser sur la langue espagnole – langue internationale majeure, ne l'oublions pas – plutôt que sur des langues moins employées comme le catalan (cf. le cas, déjà mentionné, des chaînes privées Antena 3 TV, Tele-5, Canal Plus, etc.). Ainsi, il est évident qu'à partir du moment où un média doit avoir une audience nationale et surtout internationale, c'est le castillan qui s'impose tout naturellement. Dans cet ordre d'idées, on peut se demander si ce n'est pas pour les mêmes raisons (plus grande audience) que bien des écrivains catalans continuent à écrire et à publier en castillan (Eduardo Mendoza ou Manuel Vázquez Montalbán, par exemple).

En effet, si l'on excepte le cas tout à fait exceptionnel de la minuscule Principauté d'Andorre, où le catalan n'a jamais cessé d'être la seule et unique langue officielle à tous les niveaux et dans tous les domaines, il faut bien dire que dans le cadre du nouvel Etat espagnol le catalan se trouve, dans trois Communautés autonomes (Principat, Valence et Iles Baléares), en situation de co-officialité avec le castillan qui, de ce fait, apparaît comme son grand rival (cependant qu'au Roussillon, le catalan est dans une situation bien moins favorable face au français!).

C'est cela peut-être qui faisait dire récemment à l'éditorialiste du magazine catalan „El Temps“:

„A Catalunya, després de deu anys de suposada normalització lingüística, la difusió de premsa en català amb prou feines si supera el 10% de la premsa en castellà ...“ (El Temps 1990).

4. 3. Une situation conflictuelle

Il n'en demeure pas moins que le catalan et son usage se trouvent actuellement engagés dans un processus de normalisation, ce qui ne va pas sans tensions ni conflits. Renui i Tresseras (1989: 21) avoue franchement en ce qui concerne ce processus:

„ ... certains le trouvent insuffisant et d'autres, le jugent excessif.“

C'est qu'en réalité, ce que veulent certains extrémistes catalans, c'est la „catalanització de Catalunya“ (Triadù 1990), si nécessaire, sans respecter les „autres Catalans“. Que penser de cette attitude?

Après avoir critiqué l'Etat espagnol pour avoir, dans son paroxysme unificateur, ignoré volontairement la diversité linguistique de l'Espagne, ils semblent vouloir transformer la Catalogne en une région monolingue, au travers de l'extirpation totale et systématique du castillan. Va-t-on, comme